

vivre et devenir

Le Mag

octobre 2017 #1

MAS Les Iris



SESSAD Saint-Michel



IME Le Tremplin



Maison de santé Saint-Paul



Six

nouveaux

établissements

intègrent

l'Association

IME Saint-Michel



Foyer Isabelle



05

DOSSIER : Nouveau nom et nouveau logo pour l'Association

07

ZOOM SUR :
Le métier d'éducateur

08

À LA DÉCOUVERTE D'UN ÉTABLISSEMENT :
l'IME de Soubiran



Par **Marie-Sophie Desaulle**
Présidente

Une nouvelle lettre interne pour Vivre et devenir

Nous avons le plaisir de vous adresser le premier numéro de **Vivre et Devenir Le Mag**, le nouveau journal interne de l'association Vivre et devenir - Villepinte - Saint-Michel. Ce journal trimestriel a pour objectif de vous informer des actualités de notre Association et de nos établissements. Comme l'ancienne lettre AVI, il est rédigé en collaboration avec les acteurs de terrain.

Vivre et devenir Le Mag est lancé dans une période charnière de la vie de notre Association. En effet, depuis le 28 juin dernier, l'assemblée générale a confirmé l'intégration de six nouveaux établissements, ainsi qu'un nouveau projet associatif, et enfin, un changement de nom et d'identité visuelle. C'est ainsi tout naturellement que le dossier central de ce premier numéro est consacré à ces décisions.

L'arrivée de Christophe Duesneau au poste de directeur général de l'Association depuis le 2 octobre constitue un autre événement essentiel. Il nous présente son parcours et ses projets pour l'Association dans une interview publiée en dernière page.

Nous avons également souhaité que cette lettre valorise l'activité et la vie des établissements, grâce à des articles sur les initiatives de terrain ou à des éclairages sur un métier ou un établissement.

Vivre et devenir Le Mag vous permettra ainsi de mieux connaître les évolutions de notre Association, le dynamisme de nos équipes et surtout la qualité des réponses proposées aux personnes qui nous font confiance.

Bonne lecture !

Actualités de l'Association 03

- > Renforcer les liens avec les familles
- > La commission des pratiques professionnelles évolue
Interview de François Laly

Dossier 04 / 05

- > Retour sur l'assemblée générale :
Six nouveaux établissements rejoignent l'Association
-
- > Nouveau nom, nouveau logo !
 - > Nouveau projet associatif

Ils s'engagent à nos côtés 06

- > Vivre et devenir accueille ses premiers volontaires en service civique
- > Une journée sous le signe du bénévolat à l'IME Marie-Auxiliatrice

Zoom sur un métier 07

- > Le métier d'éducateur spécialisé
- > Témoignages

A la découverte d'un établissement 08

- > IME de Soubiran

Actualités des établissements 09 / 11

- > EHSSR Sainte-Marie / Partenariat franco-italien dans les soins palliatifs
 - > Foyer/MAS Saint-Louis / Unité renforcée de transition
-
- > IME Saint-Michel / Travail photographique avec les jeunes
 - > Maison de santé Saint-Paul / Art-thérapie
-
- > IME Bell'Estello / Sécurité routière
 - > EHSSR Sainte-Marthe / Bien-être au travail

Portrait ... 12

- > Christophe Duesneau, nouveau directeur général de Vivre et devenir



Directeur de la publication : Marie-Sophie Desaulle
Rédacteur en chef : Jean-Marie Creff
Coordination : Viviane Tronel
Comité de rédaction : Damien Baudry, Frédérique Lahire, Pierre Marcajous
Ont contribué à ce numéro : Flore Der Agopian, Pauline Destours, Laela Hocine, Tony Subra, Thierry Turpinat, Fabien Viziale.
Conception graphique : Antoine C.
Impression : Mailedit
Tirage : 2500 exemplaires

Renforcer les liens avec les familles

Vivre et devenir a organisé, en juin, une réunion avec les familles afin de mieux connaître leurs attentes.



Vingt-quatre parents étaient présents à la réunion avec les familles de la Seine-Saint-Denis

Le 7 juin 2017, Marie-Sophie Desaulle, présidente de l'Association, a rencontré à Villepinte (Seine-Saint-Denis) les proches des personnes accueillies dans les six établissements de Vivre et devenir spécialisés dans le handicap de Seine-Saint-Denis : l'Institut médico-éducatif (IME) de Soubiran, l'IME Le Tremplin, le Foyer Isabelle, le Foyer et la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Saint-Louis, et le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) Denisien.

Vingt-quatre personnes, issues de tous les établissements invités, étaient présentes. Parmi les attentes exprimées, elles ont souhaité avoir plus d'information sur l'Association et l'occasion de rencontrer des parents d'autres établissements.

Concernant la qualité de l'accompagnement de leurs proches, tous les témoignages ont été positifs à l'instar de

celui de M. Moral, dont la fille de 7 ans est accompagnée par le SESSAD Denisien : « *Ma fille est suivie au SESSAD depuis quelques mois. Cela a tout changé : l'autonomie, la compréhension des consignes, les troubles du comportement.* »

Deux nouveaux parents au conseil d'administration

La réunion avait également pour objectif d'expliquer comment les parents pouvaient s'impliquer dans la vie associative en devenant adhérent ou membre administrateur en vue de pourvoir les deux nouvelles places prévues pour les familles. C'est ainsi que Odile Boyer et Caroline Neltner ont été élues administratrices par l'assemblée générale du 28 juin, ce qui porte à quatre le nombre des parents représentés au sein du conseil d'administration.

La commission des pratiques professionnelles évolue

INTERVIEW



Depuis janvier 2017, la commission des pratiques professionnelles a une nouvelle organisation et un nouveau président, M. François Laly.

Il nous explique les objectifs de la commission.

Quelles sont les missions de la commission des pratiques professionnelles ?

François Laly : Les modalités de soins et d'accompagnement doivent de plus en plus se conformer aux recommandations nationales de bonnes pratiques. Il devient indispensable de les harmoniser et de réaliser des choix pour éviter le risque de la dispersion et de l'inadaptation aux besoins spécifiques des personnes accueillies. L'objectif de la commission est de créer un espace de réflexion commune avec les professionnels du terrain afin de déterminer les axes de travail et les priorités de l'Association.

Quelle est la composition de la commission ?

FL : Elle associe Michel Riemer (administrateur), Christophe Douesneau (directeur général), Damien Baudry (directeur qualité) et un représentant de chacun de nos trois domaines d'intervention : Véronique Degorre (directrice de la MECS Sainte-Chrétienne, dans la Marne) pour le secteur social ; Fabien Viziale (directeur de l'IME et du SESSAD Bell'Estello, Var) pour le médico-social et Frédérique Lahire (directrice de l'EHSSR Sainte-Marthe, dans la Marne) pour le sanitaire.

Quels sont vos axes de travail ?

FL : Trois thèmes de réflexion ont été retenus comme prioritaires cette année :

1. L'association des personnes accueillies et de leur entourage notamment pour l'élaboration et le suivi du projet individuel ou de soins.
2. La tenue des dossiers de ces personnes.
3. La logique de parcours.

RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Six nouveaux établissements rejoignent l'Association

L'assemblée générale de l'association Vivre et devenir, du 28 juin dernier, a entériné l'élargissement de l'Association, grâce à deux fusions-absorptions avec les associations Lehela et Saint-Paul-de-Mausole et un apport partiel d'actifs de l'association de l'hôpital Saint-Michel et Saint-Vincent.

L'Association intègre ainsi six nouveaux établissements

pour des adultes et des enfants touchés par le handicap ou la maladie psychique.

Le nombre d'établissements et de services progresse ainsi de quatorze à vingt.

Par ailleurs, elle gèrera également le centre culturel consacré à l'histoire du site Saint-Paul-de-Mausole, connu notamment pour avoir soigné le peintre Vincent Van Gogh.

ASSOCIATION SAINT-PAUL DE MAUSOLE

Deux établissements situés à Saint-Rémy-en-Provence (Bouches-du-Rhône) et un centre culturel, dirigés par Francis Blandiot

MAS Les Iris



Créée en 2002, la MAS ⁽¹⁾ offre 60 places pour des adultes en situation de handicap.

Maison de santé Saint-Paul



Créée en 1807, la Maison de santé a une capacité de 67 lits, réservés aux personnes du sexe féminin souffrant d'affections psychiatriques.

ASSOCIATION LEHELÀ

Deux établissements situés à Bobigny (Seine-Saint-Denis), dirigés par Roger Riou

IME Le Tremplin



Créé en 1967, l'IME ⁽²⁾ accompagne 72 enfants, adolescents et jeunes adultes en situation de handicap.

Foyer Isabelle



Inauguré en 2007, le Foyer offre 30 places pour des adultes en situation de handicap. Sa capacité d'accueil sera portée à 41 places en 2018.

ASSOCIATION DE HÔPITAL SAINT-MICHEL ET SAINT-VINCENT

Deux établissements situés à Paris, dirigés par Elisabeth de Charnacé

IME Saint-Michel



Créé en 2016, l'IME accueille 25 adolescents et jeunes adultes porteurs de troubles du spectre de l'autisme.

SESSAD Saint-Michel



Créé en 2016, le SESSAD ⁽³⁾ accompagne 30 enfants porteurs de troubles du spectre de l'autisme âgés de 18 mois à 12 ans. Il gère également une unité mobile.

⁽¹⁾ Maison d'accueil spécialisée (MAS), ⁽²⁾ Institut médico-éducatif (IME), ⁽³⁾ Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD)

Nouveau nom, nouveau logo !



vivre et devenir
Villepinte - Saint-Michel

L'assemblée générale du 28 juin a approuvé également un changement de nom et d'identité visuelle.

> **Vivre et devenir – Villepinte – Saint-Michel** est le nouveau nom de l'Association de Villepinte.

> **Vivre** c'est notre mission de proposer à ceux que nous accueillons, d'apprendre ou, pour certains de réapprendre à vivre, malgré leurs fragilités et d'accompagner chacun dans son projet de vie.

> **Devenir** c'est notre objectif d'offrir un horizon à chacune des personnes que nous accueillons, d'être toujours à l'écoute des évolutions des attentes et des pratiques, d'être en constant mouvement pour innover et anticiper les besoins non couverts dans la société.

Les noms Villepinte et Saint-Michel sont des références à notre histoire.

> **Le logotype** est le premier signe de reconnaissance d'une institution, celui qui lui donne son identité. À ce titre, il doit respecter des règles très clairement définies.

> **Le signe** qui accompagne la typographie représente un élan, un envol, une dynamique, une danse, la joie... C'est un signe en mouvement qui esquisse, en quelques traits de pinceau, un personnage ou peut-être un oiseau.

Volontairement proche d'une abstraction porteuse d'universalité, ce signe se veut symbole d'ouverture et d'énergies.

Et un nouveau projet associatif

Le nouveau projet associatif, adopté le 28 juin par l'assemblée générale, est le fruit d'une longue réflexion.

Celle-ci a été initiée lors d'un séminaire en janvier 2016 et terminée, en décembre 2016 : elle a associé les administrateurs, les directeurs et la direction générale.

Le projet associatif 2017-2021 se construit autour de quatre axes :

- 1 Accueillir et accompagner chacun dans son parcours de vie
- 2 Orienter prioritairement le développement là où les besoins ne sont pas couverts
- 3 Soutenir l'innovation, la recherche, l'expertise et le partage des pratiques
- 4 Disposer au mieux de nos ressources et de celles qui nous sont confiées

Ces axes se démultiplient en 18 objectifs et 47 actions, dont le degré de réalisation sera parfaitement mesurable grâce à des indicateurs précis et non contestables.



UN BILAN RÉUSSI POUR LE PROJET ASSOCIATIF 2012-2016

Le bilan du projet associatif 2012-2016, mesuré par des indicateurs qualitatifs et quantitatifs, est largement positif puisqu'il affiche un taux de réalisation supérieur à 80%. De très nombreux objectifs ont été réalisés tels que la réaffirmation de la politique et de la stratégie associative, l'organisation du pilotage de nos activités et le développement de la qualité de l'offre de service. Certains points n'ont cependant pas pu être menés à bien, du fait d'évolutions conjoncturelles, tel que l'harmonisation du système d'information, mais aussi du fait de l'importance mésestimée de la tâche et des multiples volets qu'elle comporte.

Ce sont ces 20 % non ou insuffisamment réalisés qui ont retenu notre attention et guidé notre réflexion pour la construction du projet associatif 2017-2021.

Vivre et devenir accueille ses premiers volontaires en service civique



Depuis septembre 2017, l'association Vivre et devenir fait partie du dispositif national Service civique. Cette démarche, initiée à la demande du conseil d'administration, vise à renforcer le lien entre les personnes accompagnées dans nos établissements et la société civile.

Créé en 2010, le service civique est un engagement volontaire ouvert à tout jeune entre 16 et 25 ans (et jusqu'à 30 ans en situation de handicap) qui souhaite réaliser une mission d'intérêt général indemnisée. Les jeunes s'engagent pour une durée allant de six mois à un an et reçoivent une indemnité de l'Etat de 580 euros par mois, complétée d'une aide de 100 euros de la structure qui accueille le volontaire.

Pour démarrer le service civique, Vivre et devenir a choisi de faire appel à un établissement pilote. L'Institut médico-

éducatif (IME) Marie-Auxiliatrice, à Draveil dans l'Essonne, a été immédiatement séduit par l'idée et depuis la rentrée est habilité à accueillir trois volontaires. « Ils auront pour mission de développer un outil de communication interne et externe pour présenter les activités de l'IME, d'élaborer un moyen d'action pour permettre aux enfants et aux parents de participer à des sorties en extérieur et de participer à la construction d'un projet culturel tout au long de l'année. », explique Laurence Fouqueau, directrice de l'IME.

L'IME Marie-Auxiliatrice a été accompagné par la direction des ressources humaines du siège de Vivre et devenir pour obtenir un agrément d'une durée de trois ans de la direction départementale de la cohésion sociale de l'Essonne. « L'IME Marie-Auxiliatrice est le premier établissement médico-social de l'Essonne à accueillir des volontaires du service civique. Pour Vivre et devenir, il s'agit d'une première étape, notre objectif sera ensuite de demander un agrément national, pour que tous les établissements de l'Association puissent participer au dispositif. », prévoit Pauline Destours, juriste et référente service civique à la direction des ressources humaines de Vivre et devenir.

Une journée sous le signe du bénévolat à l'IME Marie-Auxiliatrice

Le 13 juin dernier, pour la troisième année consécutive, l'Institut médico-éducatif (IME) Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne) a accueilli les salariés de l'Oréal, dans le cadre du Citizen Day, la journée de solidarité mondiale du groupe. Plus de 60 participants extérieurs (collaborateurs de l'Oréal, associations partenaires et bénévoles) se sont portés volontaires le temps d'une journée pour faire vivre un vrai moment de convivialité et d'amitié aux 120 enfants de l'établissement, sur le thème « Musique et jeux d'eau ».

Se divisant sur les deux parties de terrain (un dédié aux jeux d'eau et l'autre à la musique) les bénévoles de Citizen Day et professionnels de l'IME se sont investis



Photo : D.R. Vivre et devenir

complètement pour permettre la réussite de cet événement.

Par cette belle journée ensoleillée, les enfants ont pu profiter de jeux d'eau avec piscines et structure gonflable, machines à bulles, ainsi que de divers ateliers artistiques (créations d'instruments de musique). Un concert a agrémenté cette belle ambiance et a permis de faire profiter les enfants d'une

attention toute particulière.

Une expérience très appréciée également par les bénévoles de l'Oréal, comme l'explique Nicolas, l'un des participants : « C'est très gratifiant d'être présent à l'autre. J'aime cette possibilité d'avoir une vraie interaction avec les enfants. Ils sont aussi utiles à moi, que moi à eux. »

Zoom sur un métier

Éducateur spécialisé

Accompagner au quotidien

C'est l'un des métiers les plus emblématiques des secteurs social et médico-social. Au sein de l'association Vivre et devenir, les éducateurs spécialisés travaillent auprès des enfants, des adolescents et des adultes en situation de handicap ou en situation de détresse sociale. Ils ont pour mission d'aider ces personnes à restaurer ou préserver leur autonomie, ainsi que leurs capacités de socialisation, d'insertion et d'intégration en relation avec une équipe pluridisciplinaire. Ils mènent également des actions de prévention.

Le diplôme d'État d'éducateur spécialisé (DESS) est obligatoire pour devenir éducateur spécialisé. Il se prépare en trois ans.

Les activités des éducateurs spécialisés sont riches et variées. Ils accompagnent les personnes dans leur vie quotidienne (accueil, transport, repas), mais aussi réalisent des activités d'animation et organisent des ateliers éducatifs et ou professionnels. Ils sont également essentiels dans la prévention des conflits et de la violence. Les qualités nécessaires à ce métier sont l'empathie, la disponibilité, le sens de l'écoute, la patience et la persévérance.

Les éducateurs peuvent ensuite évoluer vers des postes de chef de service, voire de directeur d'établissement.



Emilie Subra, éducatrice spécialisée à l'IME Marie-Auxiliatrice (Draveil) - Photo : Thierry Turpinat

Les éducateurs spécialisés au sein de Vivre et devenir :

73% des femmes

27% des hommes



TÉMOIGNAGES

Alexia Camacho / 27 ans

Educatrice spécialisée à la Maison d'enfants à caractère social (MECS) Sainte-Chrétienne (Epernay, Marne), depuis 4 ans.

« Mes missions consistent à accompagner, en équipe, les enfants dans leur vie quotidienne, du lever au coucher. Nous assurons leurs rendez-vous médicaux, scolaires et familiaux, nous sommes présents aux audiences auprès du juge des enfants. Nous veillons à ce qu'ils grandissent le mieux possible en lien avec leur projet personnalisé. Nous sommes également là pour les guider, leur apprendre les règles pour bien vivre ensemble.

Dans mon travail, il faut faire preuve de beaucoup d'observation, de confiance en l'autre, avoir une écoute attentive et une capacité à se remettre en question. Ce que j'aime dans mon métier, ce sont les échanges avec les enfants et que, grâce à leur spontanéité, aucune journée ne se ressemble. »



Emmanuelle Wolff / 36 ans

Educatrice spécialisée à l'Institut médico-éducatif (IME) Excelsior (Le Rancy, Seine-Saint-Denis), depuis 5 ans.

« J'ai choisi le métier d'éducatrice spécialisée parce que pour moi il est important de faire un métier qui a du sens pour soi-même, de pouvoir se sentir utile. A l'IME j'accompagne des adolescents qui ont des troubles psychiques et des retards d'apprentissage, afin de promouvoir leur socialisation et leur autonomisation. Dans ce métier, il faut toujours s'adapter, inventer de nouvelles choses.

Ce qui me plaît également est d'avoir une grande liberté d'action. J'espère que cela durera, car actuellement cette liberté se trouve menacée par des pressions budgétaires et une augmentation des contraintes administratives, alors qu'elle est essentielle pour pouvoir bien accompagner les jeunes. »



À la découverte d'un établissement

L'IME de Soubiran, un établissement sur mesure pour des enfants autistes

Le 29 septembre dernier a été inauguré l'Institut médico-éducatif (IME) de Soubiran (Villepinte, Seine-Saint-Denis). Il accueille 45 enfants, adolescents et jeunes adultes, jusqu'à l'âge de 20 ans, porteurs de troubles du spectre de l'autisme.

Ouvert depuis octobre 2016, l'IME offre 33 places en semi-internat et 12 places en internat. Il est le seul établissement de la Seine-Saint-Denis à proposer un accompagnement précoce dès 18 mois.

L'IME de Soubiran a également mis en place la première unité d'enseignement maternelle (UEM) du département. Sept enfants autistes sont accompagnés dans une classe au sein d'une école maternelle classique de Villepinte par une enseignante et une équipe de professionnelles du secteur médico-social.



Photo : Vivre et devenir / Christian Dao

L'IME de Soubiran a été conçu avec les familles des enfants autistes pour améliorer le bien-être, le développement et la sécurité de ces enfants avec une attention particulière portée à l'acoustique et à la luminosité.

Le projet, entièrement réalisé en Haute qualité environnementale (HQE), a été confié à Stéphan Courteix, architecte et psychologue, expert dans l'autisme.

Un jardin thérapeutique, dont l'univers s'inspire du conte « Alice aux Pays des Merveilles » de Lewis Carroll, a été créé à la fois comme lieu de contemplation et de repos, et comme un support thérapeutique et éducatif.

L'IME de Soubiran a été construit suite à un appel à projets de l'Agence régionale de santé d'Ile-de-France et a bénéficié du soutien de partenaires publics et privés, dont la région Ile-de-France, la Mairie de Villepinte, la Fondation Bettencourt Schueller et le Comité national Coordination Action Handicap (CCAH).

« Dès le début du projet de l'IME, nous avons impliqué les familles avec l'ambition de placer le jeune avec autisme au centre de notre action. Grâce à un accompagnement adapté à chacun, l'utilisation de méthodes comportementales et une équipe motivée, les jeunes se sentent bien et font des progrès constants. »

Christine Manadi, directrice de l'IME de Soubiran

Carte d'identité **IME de Soubiran**

Créé en 2016, l'IME offre 33 places en semi-internat et 12 places en internat pour des enfants, adolescents et jeunes adultes porteurs de troubles du spectre de l'autisme, accompagnés par 66 salariés.

Un partenariat international pour faire avancer les pratiques dans les soins palliatifs

L'établissement hospitalier Sainte-Marie (Villepinte, Seine-Saint-Denis) et l'association Antea (Rome, Italie), spécialisés dans les soins palliatifs, ont signé le 18 mai dernier, une convention de partenariat international.

À travers ce partenariat, les deux établissements s'engagent à promouvoir les pratiques des soins palliatifs. Les échanges se réalisent dans le cadre de séjours où, chaque année, des professionnels de santé pourront découvrir les différentes prises en charge de chacune des structures partenaires en matière de soins palliatifs.

Selon Hélène de Tiesenhausen, directrice de l'hôpital Sainte-Marie : « Ces échanges contribuent à un enrichissement mutuel. Les établissements respectifs pourront développer des méthodes inédites, prenant en compte les observations de part et d'autre. Il s'agit autant d'enrichir les connaissances et pratiques sur les soins palliatifs des deux structures, que d'apporter de nouvelles solutions adaptées aux patients et à leur entourage. »

Ce partenariat franco-italien permet également à l'établissement hospitalier Sainte-Marie de participer au



Les équipes de Sainte-Marie et de l'association Antea - Photo : D.R. Vivre et devenir

programme de recherche d'Antea. Un premier projet de recherche sur la douleur a déjà été initié. Pour Sainte-Marie et Antea, ce projet novateur dans l'approche, ouvert à l'international, représente incontestablement une force pour faire avancer les pratiques des soins palliatifs de demain.

Création d'une unité renforcée de transition pour des adultes atteints d'autisme



L'unité renforcée de transition sera une extension de la MAS Saint-Louis - Photo : D.R. Vivre et devenir

L'association Vivre et devenir vient d'obtenir l'autorisation de l'Agence régionale de santé de l'Île-de-France pour créer la première unité renforcée de transition pour des adultes présentant des situations complexes de troubles du spectre autistique (TSA), issus des départements de la Seine-Saint-Denis, de la Seine-et-Marne et du Val-de-Marne.

L'objectif de cette unité expérimentale est d'accueillir de manière transitoire des personnes avec troubles du comportement majeurs ou troubles associés ne permettant pas leur maintien au domicile ou dans la structure initiale d'accueil et nécessitant un accompagnement très renforcé.

L'unité renforcée de transition sera construite à Villepinte (Seine-Saint-Denis), sur le site de la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Saint-Louis, dédié aux adultes en situation de polyhandicap. L'unité ouvrira ses portes en 2018 et aura une capacité d'accueil de 6 places. Les personnes seront accueillies pour des séjours de quelques heures à plusieurs semaines.

Selon Béatrice Argentin, directrice de la MAS Saint-Louis, qui dirigera la nouvelle structure : « L'Unité renforcée de transition a pour mission de proposer, dans les situations complexes, des explorations et des recherches de solutions de façon à permettre aux personnes autistes de réintégrer au plus vite et au mieux leur lieu de vie habituel. »

Un atelier photo pour travailler l'image de soi de jeunes autistes



Photo : Milena Perdriel

Quatre jeunes atteints d'autisme, âgés de 13 à 16 ans, ont participé à un atelier photo à l'Institut médico éducatif (IME) Saint-Michel (Paris). Ils ont été accompagnés, de mars à juillet 2017, par deux éducatrices spécialisées et une photographe professionnelle, autour du thème « **Le portrait comme travail sur soi-même. La photographie comme médiation entre monde extérieur et monde intérieur** ».

Les objectifs étaient de les faire travailler sur l'image et l'estime de soi et de les rendre acteurs grâce à l'appareil photo, dans un apprentissage par le jeu. « *Les jeunes ont pris plaisir à participer et se sont sentis fiers de se voir en*

photo. L'atelier a également permis la création d'un rapport de confiance entre jeunes et éducateurs. », raconte Myriam Altamore, l'éducatrice spécialisée référente du projet photo.

Le projet a bénéficié de l'accompagnement bénévole de la photographe Milena Perdriel. « *Au début, je ne savais pas comment m'y prendre. J'avais peur d'un regard trop insistant ou de gestes brusques. Mais les enfants m'ont très bien accueillie. Ils étaient tous très volontaires.* »

L'exercice a été progressif. Les jeunes ont tout d'abord appris à utiliser un appareil photo, puis à exprimer des émotions, et en dernière séance, à photographier leurs éducateurs. L'expérience s'est conclue avec une exposition photo sur les murs de l'IME retraçant ce parcours de connaissances, lors de la fête de l'été, à laquelle les familles étaient conviées.

Après cette première expérience réussie, l'atelier sera renouvelé et évoluera au deuxième semestre afin d'intégrer plus de jeunes et de s'ouvrir vers l'extérieur, par une initiation à la photo de paysage ou une visite d'exposition dans Paris.

L'art comme thérapie à la Maison de santé Saint-Paul

Le 15 septembre dernier, l'association Valetudo a organisé le vernissage de son exposition annuelle au cloître Saint-Paul de Mausole à Saint-Rémy de Provence.

L'Association a été créée en 1995, à l'initiative du Dr Jean-Marc Boulon, psychiatre à la Maison de santé Saint-Paul. « *Valetudo a pour objectif de démystifier la maladie mentale et de mettre l'art et la culture au service du soin.* », explique le Dr Boulon.

Valetudo propose aux patientes de la Maison de santé Saint-Paul, hospitalisées pour des troubles psychiatriques, des ateliers hebdomadaires d'art-thérapie et de musicothérapie.

« *Les ateliers permettent avant tout de retrouver de la joie, du plaisir et de la confiance en soi* », analyse Christel Lindstat, artiste lyrique qui anime les ateliers de musicothérapie.



Vernissage de l'exposition Libération au cloître Saint-Paul
Photo : Geoffrey Boyer

Les tableaux peints par les patientes peuvent, avec leur accord, être exposés et vendus au Centre culturel Saint-Paul de Mausole, classé monument historique et où le peintre Van Gogh a été soigné et a peint. Chaque année, plus de 200 tableaux sont ainsi vendus aux plus de 80 000 visiteurs du site.

Depuis sept ans, Valetudo a un partenariat avec la School of Visual Arts de New York. Les étudiants et les patientes travaillent sur un thème commun. Les œuvres sont ensuite réunies au sein d'une exposition annuelle au cloître Saint-Paul. Cette année, la thématique choisie était la libération. « *Les ateliers m'ont permis de voir et de travailler sur des nœuds dont je n'étais même pas consciente avant. Ils m'ont aidé à me reconstruire. C'est une mine d'or.* », confie Anne-Marie, une patiente.

ASSR 2017 :

Un grand bravo aux jeunes de Bell'Estello



Photo : D.R. Vivre et devenir

L'ASSR est l'attestation scolaire de sécurité routière. Elle comporte deux niveaux : l'ASSR 1 et l'ASSR2.

Le premier niveau peut être passé à partir de 14 ans et le deuxième niveau à partir de 16 ans. Ils ont pour but d'enseigner des connaissances sur les règles élémentaires de sécurité routière et apprennent également à évaluer les comportements des différents usagers (passagers, piétons, cyclistes, cyclomotoristes ...).

L'ASSR 1 est indispensable si l'on veut passer le Brevet de Sécurité Routière (BSR), car celui-ci est obligatoire pour la conduite d'un cyclomoteur.

L'ASSR 2, lui, est indispensable pour l'inscription à l'épreuve théorique du permis de conduire.

Pour cet examen, chaque épreuve se présente sous la forme de 20 séquences vidéo qui sont illustrées par des questions à choix multiples. Chaque épreuve dure environ 30 minutes.

Cette année, l'ASSR (1 et 2) s'est déroulée le jeudi 01 Juin 2017 à l'Institut médico-éducatif (IME) Bell'Estello (Le Pradet, Var), 41 jeunes l'ont présentée et 37 l'ont réussie. D'ailleurs, un des jeunes est même parvenu à réussir les deux épreuves le même jour ! Bravo à tous !

L'établissement hospitalier Sainte-Marthe se mobilise pour le bien-être au travail

En juin de cette année, et avec la collaboration d'une stagiaire, Kadhija, l'Établissement hospitalier des soins de suite et de réadaptation (EHSSR) Sainte-Marthe (Epernay, Marne) a mis en place un petit-déjeuner bien-être au travail. Devant le retour positif de ces échanges, l'établissement a acté la poursuite de ces moments à raison d'une journée par trimestre.

« *Au travers de ces journées, nous souhaitons créer de la convivialité, favoriser la communication, combattre le stress, créer la solidarité et améliorer l'environnement du travail.* », déclare Frédérique Lahire, directrice de Sainte-Marthe.

Avec les groupes de travail sur les risques psycho-sociaux, faisant suite à l'étude réalisée en 2016, et avec l'implication des membres du CHSCT, l'établissement a choisi pour la rentrée 2017 d'organiser une séance de massage « AMMA ASSI » pour l'ensemble des salariés volontaires financés via le crédit d'impôt taxe sur les salaires (CITS).

Cette prestation externe à l'établissement a été réalisée par la société « L'Essentiel » représentée par Marie-Isabelle Thomas, praticienne certifiée massage Amma, le jeudi 7 septembre 2017. Les salariés ont pu profiter également d'un moment d'échange et de détente autour d'un « buffet Zen » : tisane, thé, jus de fruits, chocolat, gâteaux faibles en sucre et en sel, après ou avant leur séance de massage.



Photo : D.R. Vivre et devenir

En regard du nombre de salariés souhaitant bénéficier de cette séance de détente, des créneaux supplémentaires ont été ouverts sur plusieurs journées. Emmanuelle, infirmière à Sainte-Marthe, fait partie des adeptes de l'initiative : « *J'ai tout de suite ressenti une sensation de bien-être, mon corps s'est délassé. Les actions sont ciblées sur les douleurs liées au travail, c'est une expérience que je renouvellerai avec grand plaisir.* »

Portrait

Christophe Douesneau

Le nouveau directeur général de Vivre et devenir.

Depuis le 2 octobre dernier, Christophe Douesneau est le nouveau directeur général de l'association Vivre et devenir – Villepinte – Saint-Michel. Il nous raconte son parcours, ses premières impressions de l'Association et ses projets pour l'avenir.

Pouvez-vous nous parler de votre trajectoire ?

Christophe Douesneau : J'ai une formation juridique en droit public. J'ai d'abord intégré la fonction publique territoriale. Ensuite, je suis rentré dans un cabinet conseil spécialisé dans les secteurs social et médico-social. Je pense que tous ceux qui découvrent ces secteurs ne peuvent plus les quitter. Ce sont des champs passionnants, liés à des causes nobles et avec une très forte valeur ajoutée.

Dans le conseil, j'ai pu travailler aussi bien pour les organismes financeurs tels que les agences régionales de santé, que pour des organismes gestionnaires dans les champs du handicap, de la protection de l'enfance, des personnes âgées, du sanitaire. Cette vision globale m'a permis d'intégrer l'Agence nationale d'appui à la performance (ANAP), avant de devenir le directeur du développement et de l'offre de service à l'Association des Paralysés de France (APF), mon dernier poste avant d'arriver à Vivre et devenir.

Et justement qu'est-ce qui vous a motivé à postuler à Vivre et devenir ?

CD : Mes presque vingt ans d'expérience dans le secteur m'ont permis d'y faire de très nombreuses rencontres.

Vivre et devenir est identifiée dans le réseau comme une association très active et crédible. Elle a réussi, depuis un ancrage territorial initial, à se développer au-delà de ses frontières. C'est une Association qui a la confiance des Pouvoirs publics.



Photo : D.R. Vivre et devenir



L'association Vivre et devenir est identifiée au sein de ce réseau comme étant très active et crédible. Elle a réussi, depuis un ancrage territorial initial, à se développer au-delà de ses frontières. C'est une association qui a la confiance des Pouvoirs publics.

Mes premières rencontres au sein de l'Association ont confirmé cette analyse. Le conseil d'administration est investi et doté d'une grande expertise. Les équipes sont motivées et compétentes.

Quels sont, selon vous, les principaux enjeux pour l'Association dans les prochaines années ?

CD : Il y a un double enjeu pour l'association Vivre et devenir aujourd'hui. D'abord, il est nécessaire de consolider la croissance de ces dernières années, en assurant une bonne intégration des nouveaux établissements et en renforçant sa structuration dans les fonctions supports telles que les ressources humaines, les finances ou les systèmes d'information. Le deuxième enjeu concerne la poursuite de son développement dans les champs où l'Association est déjà présente, mais aussi en s'inscrivant dans une dynamique d'innovation en s'ouvrant à de nouveaux domaines qui répondent aux évolutions de notre société.

Propos recueillis par Viviane Tronel

Parcours / infos clés



CHRISTOPHE DOUESNEAU

Âge : 45 ans

Etudes : maîtrise de droit public et DESS de gestion des collectivités territoriales

Principales expériences professionnelles :

Dix ans dans le conseil dans les secteurs social, médico-social et sanitaire – Chef de projet à l'Agence nationale d'appui à la performance des établissements de santé et médico-sociaux (Anap) – Directeur du développement et de l'offre de service à l'Association des Paralysés de France (APF) – Directeur général de Vivre et devenir.